



## RESEARCH ARTICLE

### LES «LAVANDIERS» DU MAYO KALIAO, DES QUARTIERS DE LA VILLE ET RISQUES SANITAIRES À MAROUA (RÉGION DE L'EXTRÊME-NORD CAMEROUN)

\*Basile Paul Messi Eloundou

Géographie de la Santé, Département de Géographie, Assistant à l'Ecole Normale Supérieure, Université de Maroua, B. P. 55 Maroua

#### ARTICLE INFO

##### Article History:

Received 28<sup>th</sup> July, 2016  
Received in revised form  
22<sup>nd</sup> August, 2016  
Accepted 25<sup>th</sup> September, 2016  
Published online 30<sup>th</sup> October, 2016

##### Key words:

« Lavandiers »,  
Kaliao,  
Risques sanitaires,  
Quartiers,  
Maroua,  
Extrême-Nord.

#### ABSTRACT

La ville de Maroua, comme plusieurs villes du septentrion, connaît un problème d'emploi. L'activité de lavandier prend de l'ampleur dans la cité régionale à cause du chômage qui est grandissant. Le taux de chômage dans cette partie du pays est le plus élevé se situant à 56% (ECAM, 2012). Dans un contexte de sous-industrialisation, la ville de Maroua en tant que capitale régionale n'affiche pas fière allure du fait de manque de complexe industriel pour absorber le nombre élevé de ruraux qui y arrivent, à la recherche de l'emploi. Cette recherche traite d'un problème qui est récurrent dans toutes les villes sahéliennes situées à l'intérieur du pays. Le manque de voies de communication modernes reliant l'intérieur à la côte est un problème crucial pour la création des industries de pointe et pourvoyeuses d'emplois pour résorber le chômage. C'est l'un des grands foyers de peuplement du Cameroun. Cependant cette région est confrontée à un réel problème de création d'emploi. L'objectif de cette contribution est de comprendre les difficultés d'emplois dans cette région dans une perspective de réduction du chômage. Il s'agit de comprendre pourquoi les populations sont attirées par ce type de métier là où l'eau est rare. La méthodologie de ce travail consiste en un recensement des blanchisseurs de la ville de Maroua et une collecte des données sur leur statut socio-économique, culturel et sur les risques encourus dans l'exercice de cette activité. Les résultats de cette recherche vont permettre de connaître le niveau de vie des personnes qui exercent ce type d'activité. Les raisons pour lesquelles elles ont embrassé cette forme de débrouillardise, les risques encourus par les usagers et les pratiquants de cette activité.

Copyright © 2016, Basile Paul Messi Eloundou. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Basile Paul Messi Eloundou, 2016. "LES «Lavandiers» du mayo kaliao, des quartiers de la ville et risques sanitaires à maroua (Région de l'extrême-nord cameroun)", *International Journal of Current Research*, 8, (10), 40735-40740.

## INTRODUCTION

La région de l'extrême-nord, très rurale, a connu une urbanisation galopante qui a entraîné un exode rural massif vers la capitale régionale. Celle-ci va connaître un sous-emploi aggravé par les crises économiques mondiales. La région manque d'industries pour réduire le taux chômage, les populations vont développer un trait de leur culture traditionnelle à savoir faire la lessive et la vaisselle dans les cours d'eau, notamment les mayo pendant la saison de pluie. Cette pratique devenue lucrative leur permettra tant bien que mal de « joindre les deux bouts » en faisant de la lessive dans les mayo. Les populations transforment donc les lits de cours d'eau en blanchisserie de plein air. Interrogé, l'un des pratiquants affirme : « la vie en ville n'est pas facile, mais nous devons vivre en ville pour essayer de soutenir notre famille qui est restée en campagne en leur envoyant de petits cadeaux de

la ville ». Le mayo Kaliao, à quelques mètres des services du gouverneur est le lieu de travail de plusieurs lavandiers de la ville de Maroua. La zone jonction des deux mayo qui divisent la ville en deux parties est un espace où les eaux restent à l'intérieur du sable. Ce sont ces eaux souterraines que les « lavandiers » de Maroua utilisent pour faire leur lessive. Cette activité leur permet de survivre et de satisfaire leurs petits besoins. A défaut de trouver mieux, on ne peut que s'y accrocher. C'est une activité qui se pratique sur les lits des cours d'eau et parfois dans les domiciles. Selon Bintou Ouedrago, (2012) cette situation est due à la dégradation des espaces cultivables, ce qui pousse les populations adultes à émigrer à la recherche des meilleures conditions de vie et qui s'installent de manière anarchique en utilisant les eaux souterraines au mépris de l'environnement.

## MÉTHODOLOGIE

Cette étude se déroule dans un contexte où les écrits sont rares. Nous avons parcouru quelques sites internet pour essayer

\*Corresponding author: Basile Paul Messi Eloundou,  
Géographie de la Santé, Département de Géographie, Assistant à l'Ecole Normale Supérieure, Université de Maroua, B. P. 55 Maroua

d'étoffer notre revue de la littérature. L'enquête que nous avons menée dans la ville de Maroua nous a permis de comprendre et de connaître les conditions de travail difficiles que vit le petit monde de laveurs d'habits dans les Mayo et dans certaines concessions des quartiers de la ville. Celle-ci s'est déroulée dans les sites de lavage et dans certaines concessions de la cité. Nous avons sillonné le long des mayo de la ville pour faire une enquête auprès des «lavandiers». Nous avons en outre visité les points de repassage des abords des routes et des vérandas, où d'autres types de lavandiers exercent leur métier dans leur domicile. Les stratégies de collecte des vêtements sont multiples : dans les maisons, réception sur le site de travail, lavage et repassage à domicile chez les clients d'un certain rang social. C'est pour éviter les confusions d'habits que le plus souvent certaines personnes optent pour le lavage dans leur domicile. Débrouillards et opportunistes, ces blanchisseurs de Mayo exploitent opportunément divers éléments du site : trottoirs, vérandas bétonnées des maisons, le lit majeur et les rebords du cours d'eau. Les enquêtes de terrain ont été faites avec l'aide de certains étudiants qui ont sillonné les quartiers de la ville, mais celles menées sur le mayo Kaliao ont été faites par l'auteur. Ces enquêtes nous ont pris un mois et demi. Nous avons retenu que c'est une activité économique au vu des prix pratiqués par les lavandiers. Les risques sanitaires sont présents, vu le contact permanent avec l'eau par les lavandiers. La qualité de l'eau utilisée par ceux-ci pour faire une économie d'eau pire encore ceux qui lavent dans le lit du cours d'eau.

#### Site de l'étude

La ville de Maroua est traversée par plusieurs cours d'eau qui arrosent la ville en saison des pluies. Nous pouvons citer le mayo Kaliao et son affluent. Ces cours d'eau divisent la ville en deux, le quartier Domayo et le quartier Kakataré.

Dans la ville de Maroua, un grand nombre de laveurs de linge professionnels font chaque jour la lessive dans le mayo. L'utilisation du sable du lit du mayo comme séchoir des vêtements lavés à la main qui leur sont confiés. En ville, dans certains quartiers, les laveurs prennent les cours assez larges pour faire de la lessive. Ceux qui lavent dans les quartiers utilisent les cordes pour séchage du linge.

#### RÉSULTATS

Nous avons visité sept points de lavage de linge traditionnel dans les mayo de la ville de Maroua et 75 concessions où les laveurs utilisent les cours et l'eau du robinet pour laver le linge à eux confié par les clients. Le manque de travail et la pauvreté ont fini par atteindre nos villes, à telle enseigne que chacun cherche quelque chose à faire pour pouvoir survivre. C'est pourquoi les uns se sont lancés dans les petits métiers, comme cordonniers, la vente dans les kiosques, d'autres exercent comme gardien de nuit dans les maisons des particuliers. D'autres encore ont choisi de faire le métier de lavandier ou «linger». Un métier épuisant et très dur, demandant beaucoup d'énergie et de courage. C'est une activité qui débute très tôt dans la matinée, avec la collecte des vêtements auprès de certains clients fidèles. Le laveur fait la ronde des maisons pour avoir le linge à laver. Ce linge est attaché par paquet selon les familles, cela dans l'optique d'éviter les confusions des linges des ménages. Cette logique est souvent perturbée lorsque le laveur arrive dans le mayo. Ainsi, il met en place une organisation autre au moment de mettre les habits dans l'eau. Le mélange de linge pendant la période de lavage est souvent à l'origine des litiges entre laveurs et clients. Ces tiraillements se soldent toujours par un arrangement à l'amiable. Les problèmes naissent aussi de la teinte de certains vêtements qui se déteignent. Le mélange avec un linge de couleur peut parfois donner une coloration ou des

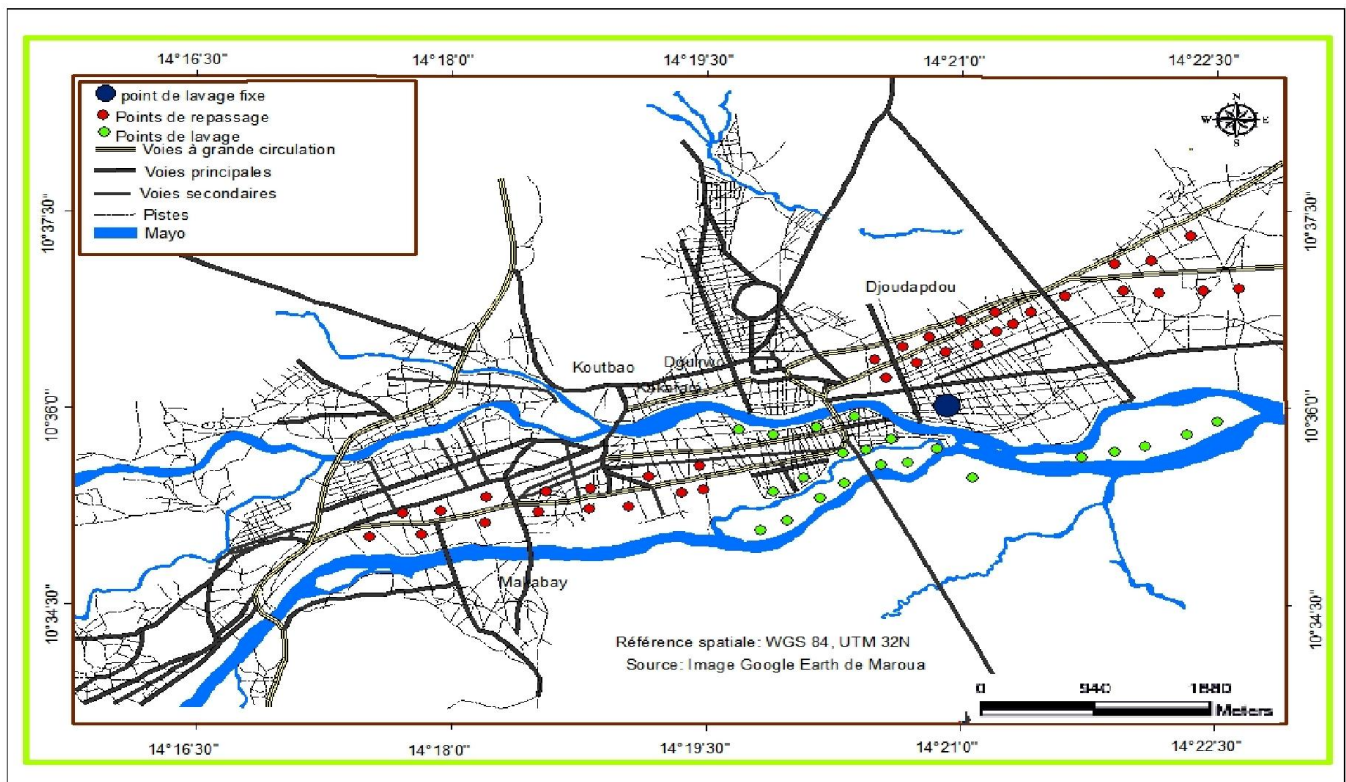


Figure 1. Carte de localisation de l'activité des lavandiers à maroua

teintes aux autres habits qui se trouvent dans la même fosse creusée par le laveur, lorsque celui-ci n'a pas pris le temps nécessaire de voir si certains vêtements ne coulent pas pour endommager les habits des autres clients ou du même propriétaire. Ce métier de concessions est devenu une affaire de trottoirs et abords de rues de la cité régionale empêchant ainsi les piétons de circuler à cause de l'occupation du trottoir par les «lavandiers» pour le repassage.

### Fidélisation dans les zones de travail

La clientèle est variée et vient de toutes les couches intermédiaires. Malgré la création des pressings modernes dans la ville Maroua, ces lavandiers connaissent toujours un afflux de clients. Certains lavandiers vont au mayo quatre à cinq (5) fois par semaine. Le reste des jours, ils peuvent aller dans un domicile pour faire la lessive et le repassage; ce qui augmente ces gains hebdomadaires. Selon Amadou Bouba au quartier Domayo « La création des pressing modernes n'a pas ébranlé notre activité du fait que les familles nous ont déjà fait confiance à cause du travail rendu depuis plusieurs années alors que certaines familles ne veulent pas briser ces liens de confiances établies avec nous avant que ces structures modernes ne soient mises en place dans notre cité régionale ». La qualité de travail fait par les lavandiers a permis la mise en route de ce climat de confiance entre les clients et les laveurs d'habits. Les prix pratiqués par les lavandiers sont abordables par toutes les bourses, mais plus bénéfiques pour des clients qui ont des grande familles. Les vêtements sont lavés et repassés à la maison par un lavandier qui utilise le fer à charbon; ce qui réduit les charges d'électricité. Les gens payent 50 francs cfa pour un pantalon, une chemisette, une chemise et un T-shirt. Le lavage des ensembles pagnes coûte 200 francs cfa. Comparés au pressing moderne, les prix varient entre 1000 et 2500 francs cfa. C'est pourquoi les lavandiers de mayo connaissent encore une affluence de la clientèle des classes moyennes de la ville de Maroua. La fidélisation passent aussi par la collecte des vêtements à domicile par les lavandiers auprès de leurs clients et se rendent au mayo pour faire de la lessive. La plupart des lavandiers se tournent vers le «pressing à ciel ouvert» du mayo Kaliao pour assurer les tâches de survie, afin de joindre les deux bouts dans une ville où les emplois se font de plus en plus rares et difficiles; « Les clients disent qu'ils ne peuvent pas se passer de nous, car certains travaux ne peuvent plus être réalisés par les patrons, à cause de leurs occupations qui les enfoncent tous les jours à la recherche des moyens financiers. » dit Amoudou Bouba

### Travail difficile et fatiguant

Le travail qu'effectuent les lavandières et lavandiers de la ville Maroua est un des moments éprouvants de la journée. C'est le temps de dur labeur pour ces hommes et femmes qui optent pour faire de la lessive des autres et avoir les moyens de survie en ville. Nous passons notre temps devant les vêtements à faire le linge et à repasser à longueur de journée. C'est un métier très dur qui demande beaucoup d'énergie et de force. Selon Ahmadou tout ce que nous gagnons, c'est la fatigue, la rémunération n'est pas satisfaisante, car tout ce qu'on gagne nous permet de vivre au jour le jour. Il est difficile pour nous d'épargner. Les gains journaliers nous permettent juste de répondre aux problèmes ponctuels. Les calories que nous dépensons par jour, on n'arrive pas à récupérer le un tiers des dépenses d'énergie calorifique par les repas que nous consommons le soir après le travail.

« Ahmadou laveur des habits: je travaille beaucoup, mais je mange un plat de koki encore appelé MTN, c'est à cause de la couleur jaune. Tard après le travail, que je cherche avoir le plat de nourriture. »

Ce métier est très difficile et nous n'y gagnons que la fatigue et la maladie.

Le régime alimentaire ou la qualité des aliments consommés ne permettent pas d'avoir toutes les forces pour aller entamer le boulot le jour suivant, mais on y va quand même pour essayer d'avoir la pitance du jour. C'est un métier très difficile qui demande beaucoup d'énergie, mais pas bénéfique. Ils achètent la nourriture chaque jour pour nourrir leur progéniture. C'est un argent qui arrive quand nous sommes déjà endettés. Ces petites sommes d'argent nous permettent de gérer nos problèmes familiaux au quotidien sans faire des économies pour des dépenses futures.

### Lavandiers investissant les zones d'eaux souterraines des mayo

Les mayo qui traversent la ville sont pris d'assaut vers 6h par les lavandiers, tous soucieux d'être les premiers sur le lit du cours d'eau. C'est pour avoir les places de choix où l'eau afflue. Les lavandiers qui vont au mayo sont ceux-là qui ne peuvent pas acheter de l'eau du robinet provenant de la CDE (Camerounaise des Eaux). Les ressources financières étant limitées pour les lavandiers, ils sont donc obligés de recourir aux mayo pour avoir de l'eau gratuitement, afin de maximiser les dépenses pour faire un peu d'économie d'argent. Ils arrivent au lieu de lessive avec leur fardeau sur la tête ou alors chargé dans une poussette ou charrette. Ceux-ci creusent certaines parties du mayo pour avoir le précieux liquide. Les lavandiers arrivent au mayo avec des charges de vêtements à effrayer les voisins et commencent par un tri de vêtements et les déversent sur du sable.

Ils creusent un trou dans du sable du lit du cours d'eau pour avoir de l'eau, afin de faire leur lessive. Les habits sont posés sur un plastique on y verse de l'eau et savon pour frotter contre ce plastique. Le travail peut commencer pour la journée, celui-ci s'assoit sur du sable dans un trou creusé pour lui permettre d'avoir de l'eau facilement pour son linge. Le mayo Kaliao est le lieu de travail de ces blanchisseurs à ciel ouvert dans la ville de Maroua. Malgré, le manque d'eau dans la ville en saison sèche, ces blanchisseurs de mayo encore appelés «fanico» à Dakar au Sénégal et « Lotowo » à Maroua utilisent donc ces espaces de mayo pour faire la lessive dans ces réserves d'eau souterraine. Ils utilisent cette eau pour essayer de faire de la lessive tous les jours, car cette eau ne tarie pas en saison sèche. C'est une réserve d'eau importante qui permet aux lavandiers de pouvoir assurer leur tâche sans dépenser aucun sous pour l'achat de l'eau. Ils sont les grands consommateurs d'eau pour la lessive, c'est pourquoi les voir acheter de l'eau le bénéficie risque être engagé. Le matériel de blanchisserie est fourni par le blanchisseur lui-même. C'est pourquoi il veut profiter de la gratuité de l'eau pour faire la lessive dans le mayo (photo 1A et B). Par ailleurs, ces laveurs de mayo pour la plupart ne disposent pas de grands espaces pour sécher les habits dans leur lieu d'habitation et profitent du sable du lit du cours d'eau pour étaler les vêtements.



## Planche : 1 Présentation du début de l'activité d'un lavandier dans un mayo



Cliché : Eloundou Messi 2015

La photo A nous présente l'arrivée d'un jeune laveur sur le lieu de travail devant lui un paquet d'habits attachés dans un drap. La deuxième photo B montre un lavandier avec un chapeau pour se protéger du soleil. Celui-ci est en activité assis sur le plastique dans le lit du mayo Kaliao savonnant, brossant les vêtements. La troisième photo C nous présente les lavandiers qui ont investi un espace d'eau souterraine du mayo Kaliao.

La blanchisserie ne finit pas avec l'étape de la lessive, il faut aussi ajouter le repassage des vêtements. Aux mayo, le lit est utilisé pour le séchage et parfois au repassage des vêtements par certains lavandiers de la ville. Outre le lit des mayo d'autres espaces sont utilisés par les blanchisseurs de fortunes pour assurer ledit service. Ces lieux de lessive à ciel ouvert suscitent une admiration pour les passants surtout lorsque ceux-ci sont des étrangers, il est difficile de retrouver de l'eau affleure de surface sur du sable en saison sèche. L'eau est souvent une denrée rare à cette période de sécheresse d'où cette ruée vers les mayo de la ville et à des endroits précis seuls les connaisseurs savent.

D'après Issa nous venons ici au mayo, parce que l'eau est gratuite, il n'y a pas de facture d'eau à payer à la fin du mois. La blanchisserie prend des proportions assez importantes avec l'augmentation de la population de la cité régionale. La catégorie de personnes utilisant des lavandiers pour leur assurer cette tâche est en augmentation, car de nouveaux services créés drainant aussi un important personnel qui pourra solliciter l'aide de ces personnes pour assurer la lessive et repassage des habits de leurs enfants à domicile. La création de l'université de Maroua a drainé un grand nombre de responsables, qui ont sollicité le travail de ces derniers pour leur alléger les tâches familiales à près 60%. Parce que la lessive et le repassage sont les principaux problèmes que rencontrent les ménages modernes dans nos villes puisque celles-ci sortent tous les jours pour leurs activités rémunératrices.

### Zones de repassage des vêtements

L'après-midi est marqué par le retour des blanchisseurs à ciel ouvert des mayo dans leur quartier d'origine dans la ville de Maroua. Les trottoirs sont pris d'assaut par les lavandiers pour assurer le repassage des vêtements lavés en matinée. Ceux-ci placent sur les espaces réservés à la circulation des piétons des tablettes de repassage encombrant ainsi le trottoir et les populations sont obligées utiliser la chaussée pour se déplacer. Certains lavandiers utilisent les vérandas bétonnées ou cimentées pour le redressage des habits de leurs clients. Les points repassage sont surtout les abords des rues pour être visible par d'autres potentiels clients qui auront besoin de leur service dans les jours avenir. C'est aussi une façon de faire leur publicité, car n'ayant pas les moyens financiers de faire un présentoir ou une plaque publicitaire. Le tableau 1 fait ressortir les lieux ou les espaces de repassages des lavandiers dans la ville de Maroua.

Tableau : 1 Espaces de repassage des vêtements par les lavandiers

Espaces de repassage	Nombre de lavandiers	Pourcentage
Lit du Mayo	11	8,029%
Bordure de route	48	35,036%
Cour des maisons	76	55,47%
Point fixe	2	1,46%
Total	137	100%

Source : Enquêtes de terrain 2015

Les lavandiers qui utilisent les cours des concessions pour le repassage des habits sont pour la majorité de ceux qui lavent à domicile le linge de leurs clients. Ils représentent 55,47% dû au fait de la fidélisation de la clientèle. Ceux qui utilisent les bordures de rues de la cité régionale sont des laveurs qui résident dans les quartiers périphériques qui veulent achever leur tâche avant de rentrer chez-eux le soir avec un peu

d'argent pour pouvoir subvenir à certains besoins familiaux. Ils représentent un pourcentage de 35,036%. Les laveurs en point fixe sont rares dans la ville de Maroua. Ces lieux ont l'allure d'un pressing moderne où les clients viennent eux-mêmes déposer et retirer leurs vêtements dans un endroit bien connu. Le point de repassage du pont rouge dans la ville peut servir d'exemple photo2, nous présente un espace fixe de lavage et de repassage près du cours d'eau du mayo Kaliao situé à coté du petit marché du « pont rouge » dans la ville de Maroua. Ce lavandier se comporte comme pressing moderne, puisque les usagers viennent laisser et eux-mêmes leurs vêtements dans cet espace qu'il exploite minutieusement.



**Photo: 2 point fixe de lessive et repassage à Maroua** L'activité de lavandier étant précaire, nous estimons que les conflits bénins doivent toujours naître où les adultes cherchent leur pitance

### Conflits mineurs et arrangements à l'amiable

Les confrontations entre les lavandiers ont souvent été violentes. La discussion des espaces dans le lit du mayo est souvent à l'origine des problèmes que rencontrent les blanchisseurs de fortunes de la ville de Maroua. Les conflits nés sont souvent le reflet de la pauvreté ambiante que les populations vivent au quotidien. Les lavandiers ont souvent les démêlés avec les pasteurs qui viennent souvent traverser le cours d'eau avec leur troupeau salissant ainsi les vêtements déjà lavés, qui sont séchés sur le sable du lit du Mayo. Cette traversée se fait de manière incontrôlée des bêtes qu'on conduit aux pâturages. En saison de pluie, les problèmes entre lavandiers et cultivateurs ne manquent pas, certains sèchent souvent leurs habits sur les cultures et les cassent. Ce qui est souvent à l'origine de certains conflits entre agriculteurs et lavandiers sur les berges des mayo. Les lavandiers ont souvent eu des problèmes avec leurs clients suite aux accusations de vol d'habits et d'avoir brûlé un vêtement. Souvent accusés même si pour la plupart des temps, à tort. C'est donc un travail très fatiguant qui entraîne que des problèmes. Les arrangements avec les clients finissent toujours par avoir lieu et surtout à l'amiable. Certains lavandiers nous ont signalé qu'il arrive parfois des accidents lors du repassage, le charbon ardent peut sortir du fer à repasser et brûler un vêtement, cela entraîne les problèmes entre les clients et les lavandiers. Certains propriétaires ont souvent eu des problèmes avec leurs laveurs de vêtements à cause des retards accusés par certains d'entre eux pour le retour de leurs habits au moment opportun. Ce qui est souvent à l'origine des éclats de voix entre lavandiers et propriétaires. Ils finissent toujours par trouver un terrain d'entente.

### Les risques sanitaires liés à la lessive dans les mayo Qualité d'eau utilisée par les laveurs

L'eau est gratuite dans les mayo, c'est pourquoi nous y allons tous les jours pour faire la lessive. Nous faisons de la lessive dans les mayo sans avoir une crainte des infections et des pathologies qu'ils peuvent contracter ou faire contracter à leurs clients. Les souillures contenues dans les habits, les bactéries et les larves peuvent se retrouver dans le linge et peuvent source d'infection. Car l'eau de rinçage des vêtements ne circule, il fait de petites mares à l'endroit où le lavandier est en train de faire la lessive. Mais cela ne semble pas inquiéter les gens. Souleman semble décrier l'impact environnemental que cette activité peut être à l'origine des pollutions diverses (Djédjé J., 2013). Dans certaines parties des mayo les hommes et les bêtes se partagent les toilettes à ciel dans les lits de mayo dans la ville de Maroua. C'est le lieu de défécation des bêtes qui sortent des pâturages loin de leur enclos. Les laveurs du mayo utilisent les eaux stagnantes qui changent de coloration au fur et mesure que l'usage de cette eau dure longtemps sur le point de creuser et laver dans le cours d'eau se salit à cause de l'utilisation des détergents et les savons de Marseille. Les petits puits creusés dans du sable pour laver le linge sont salis à cause de la crasse des habits transmise dans l'eau après un brossage. La photo (3) nous présente la qualité d'eau utilisée par les lavandiers du mayo pour laver et rincer les vêtements.



Cliché : ELOUNDOU Messi, 2014

**Photo : 3 La qualité de l'eau dans les points de lessive au Mayo Kaliao laisse parfois à désirée**

**Tableau 2: Les produits nuisant à la santé des lavandiers**

Types de produits dopants	Nombre	Pourcentage
Tramolle	79	57,67%
Chanvre indien	16	11,68%
Comprimés dopants	11	8,03%
Les liqueurs en sachets	6	4,38%
Non déclarés	25	18,25%
Total	137	100%

Source : Enquêtes de terrain 2015

### Les risques sanitaires pour les lavandiers du Mayo

Les lavandiers de Maroua courent plusieurs risques sanitaires dans l'exercice de leur activité. Ceux-ci sont en contact avec l'eau tous les jours. La peau se dessèche et se fend parce que l'eau abîme la peau d'après les résultats de l'enquête de terrain près de 75% des lavandiers ont déclaré avoir les séquelles d'être en contact permanent avec l'eau. Ce travail étant très difficile, pour la plupart de ces lavandiers. Ils sont toujours accros aux fortifiants pour être en forme. Les lavandiers de la



ville de Maroua consomment des stupéfiants (drogue dure, chanvre indien, des comprimés fortifiants, les liqueurs en sachets et du tramolle). Certains laveurs de linge affirment consommer des produits dopants pour leur permettre de se maintenir tous les jours et pouvoir exercer leur activité avec vigueur tous les jours de la semaine de lundi à dimanche; plusieurs d'entre eux ne connaissent pas le repos. C'est le goût du gain qui les anime, car ce travail qui les nourrit au jour le jour avec leur famille. La grande majorité des lavandiers ont les talons de leurs pieds fendus à cause du contact permanent avec l'eau. Ce tableau ci-dessous nous présente l'utilisation des produits dopants par les laveurs de linge.

Le tableau 2 présente les produits dopants consommés par les lavandiers de mayo et même ceux des concessions. Les consommateurs de tramolle sont les plus nombreux, et représentent 57,67% parmi les lavandiers, ceux-ci les consomment en cachette ou avant de se mettre au travail. L'utilisation de ces différents excitants leur donne une force apparente et certains laveurs en deviennent dépendants. Nous constatons que près de 81, 75% prennent des produits dopants pour faire ce travail tous les jours de la semaine sans présenter les signes de fatigue. Certains lavandiers consomment des liqueurs pour lutter contre la fatigue pour rester éveillés toute la journée. Parmi les liqueurs en sachet, ils consomment (*Lion d'or, Kitoko, King Arthur*). La plupart des lavandiers souffrent de paludisme parce que exposés au froid et l'eau tous les jours. Ce travail démontre le risque de santé publique que court la région par rapport à la consommation des stupéfiants par des jeunes adultes de la ville pour s'assurer de leur pain quotidien et pouvoir régler les problèmes familiaux qui se posent chaque jour. Certains lavandiers utilisent l'eau de javel qui entraîne la corrosion des doigts parce que ce travail se fait depuis de longues années. Les clients sont aussi exposés aux risques de contamination par certaines maladies telles que la tuberculose, la variole, la teigne et la dermatose. Les lieux d'étalage des habits dans les cours d'eau de la ville de Maroua peuvent aussi être les points de départ des contaminations de clients. Les puces peuvent coller sur les habits et faire l'objet de contagions dans les familles concernées. C'est pourquoi le lieu de séchage des vêtements doit être un milieu bien contrôlé et bien aéré. Cette situation sanitaire peut devenir un problème de santé publique à la longue, parce que les produits consommés par ces derniers

peuvent nuire à leur santé et devenir une préoccupation de l'Etat.

## Conclusion

Ces laveurs de linge de très bas niveau d'étude n'envisagent pas aussitôt d'abandonner le métier. Ils se projettent dans l'avenir pour mieux s'organiser dans l'exercice de leurs métiers et améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs petites familles. La fin de cette activité est difficile pour certains laveurs, car les offres d'emploi dans cette région sont rares surtout pour « les personnes dont le niveau intellectuel se résume seulement à l'acte de naissance ». Le métier nourrit son homme. Il y a là un capital social constitué de clients fidélisés et d'adresses. Certains blanchisseurs ont des facilitateurs pour décrocher les services de lavage chez les hommes bien placés. Cette activité aide les travailleurs et travailleuses d'un certain rang social aux revenus limités à utiliser un lavandier pour les aider à œuvrer à leur occupation sans pourtant avoir un souci pour les problèmes de linge de leur maison. Cette activité loin d'être un pis allé elle nourrit son homme, malgré qu'elle ne donne pas entière satisfaction aux pratiquants.

## RÉFÉRENCES

- Binto Ouedraogo, « La gestion de l'eau et l'éducation environnementale dans les documents pédagogiques au Burkina Faso », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 1 | décembre 2003, mis en ligne le 07 juillet 2008, consulté le 17 juin 2013. URL : <http://vertigo.revues.org/1968> ; DOI : 10.4000/vertigo.1968
- Coulibaly B.A. 1999, Problématique environnemental de certains quartiers de la ville de Ségou : cas de l'assainissement. Mémoire de fin d'études Histoire-Géographie, ENSP, Bamako, 48 p
- Hunter J.M., Rey L., Chu K.Y., Adekolu John E.O., Mott K. E., 1994. Parasitoses et mise en valeur des ressources hydriques un impératif : la négociation intersectorielle; OMS Genève 94 p
- Selay M.Kouassi, 2013. Banco: vivre du Pressing à ciel ouvert un quotidien Malien Journal, 3p

\*\*\*\*\*